

## Le Christ noir dans la pharmacie

Dédié aux saints Cosme et Damien de Tyr comme un lien de l'art et de la médecine le Christ noir en pin et en goudron évoque la dédicace de Moïse aux eaux du Nil dans son panier de poix et de bitume.

L'analyse de la façade de l'église millénaire d'Aregno et les éléments décoratifs des linteaux sur les emblématiques récurrentes de la Primatie pisane comme une panoplie quotidienne des langues archaïques destinée à soigner diffuse l'usage de sa symbolique en interférant une source rétroactive de la pathologie et de la guérison dans l'hypostase avec un sacerdoce lévitique spontané celui de l'empyrée de l'angélisme du Séraphin porteur du substrat collectif du même groupe anthropologique pouvant reconduire le dogme assomptionniste de l'élévation céleste de l'esprit et de la chair à son rythme annuel de la nature engendrée d'elle-même sur le squelette et la chair du nouvel Adam semblable aux branches et aux fruits de l'arbre du jardin d'Eden comme de solliciter l'autre l'anonyme et l'inconnu du visage de dieu dans la face voilée de Moïse depuis une mission humanitaire rappelant l'ambassade du Mandylion de Thaddée d'Edesse et de Saint Ephraïm auprès du roi Abgar d'Osroene et pouvant accompagner le service public d'une individuation et de sa culture sanitaire sur le vertige et l'absence d'adéquation à sa même uniformité capable d'introduire dans les maisons entre les êtres la vanité existentielle et préventive du passage ancien de l'intégralité de l'être spirituel et physique l'ainé et le seigneur ayant inscrit sur la poutre et dans le regard des hommes l'aire de la reproduction de l'œuvre de l'art sur le même fleuve de la mémoire de Salomon et de Saba capté par l'espace artificiel de l'artiste comme de transmettre la sagesse et la richesse de son expérience sociale et du protocole de l'investiture du lieu de l'œuvre originale dans l'imaginaire adamique de la ligature à la réserve d'une alliance sacrée.

